



**Chant d'entrée :**

Préparez le chemin du Seigneur, Ouvrez large la porte de vos cœurs ; Il viendra le Sauveur,  
Et tout homme verra le salut de Dieu.

Dis aux timides qui s'affolent : Ne craignez pas, prenez courage ! Dieu vient lui-même nous sauver,  
Il vous conduira vers sa joie !

Vois les collines qui s'abaissent, Vois les ravins qui s'aplanissent, Vois le chemin qui s'est ouvert,  
Foule innombrable des sauvés !

**VENEZ ! MONTONS !**

Au début de notre marche vers Noël, nous sommes appelés à veiller. Nous avons parfois l'impression que rien ne change vraiment en nous et autour de nous... Le découragement guette, la crainte même parfois grandit. Mais notre attente sera joyeuse si nous restons dans la confiance d'un Dieu d'amour qui veut notre bien.

**Prière pénitentielle : Prends pitié de nous Seigneur, apprends nous à t'aimer, à t'aimer**

Cœurs ouverts à la tendresse nous levons les yeux vers toi  
Baptisés dans la lumière, nous crions remplis de foi

**Livre d'Isaïe**

2, 1-5

*Le prophète Isaïe n'est-il pas naïf en imaginant un monde sans guerre, qui marche sur les chemins de Dieu ? Il exprime en tout cas une totale confiance au Seigneur, seule lumière capable de guider le peuple de Jacob.*

Parole d'Isaïe, – ce qu'il a vu au sujet de Juda et de Jérusalem.

Il arrivera dans les derniers jours que la montagne de la maison du Seigneur se tiendra plus haut que les monts, s'élèvera au-dessus des collines. Vers elle afflueront toutes les nations et viendront des peuples nombreux. Ils diront : « Venez ! Montons à la montagne du Seigneur, à la maison du Dieu de Jacob ! Qu'il nous enseigne ses chemins, et nous irons par ses sentiers. »

Oui, la loi sortira de Sion, et de Jérusalem, la parole du Seigneur. Il sera juge entre les nations et l'arbitre de peuples nombreux. De leurs épées, ils forgeront des socs, et de leurs lances, des faucilles. Jamais nation contre nation ne lèvera l'épée ; ils n'apprendront plus la guerre. Venez, maison de Jacob ! Marchons à la lumière du Seigneur.

**Psaume 121**

**Dans la joie, nous irons à la maison du Seigneur.**

Quelle joie quand on m'a dit :  
« Nous irons à la maison du Seigneur ! »  
Maintenant notre marche prend fin  
devant tes portes, Jérusalem !

Jérusalem, te voici dans tes murs :  
ville où tout ensemble ne fait qu'un !  
C'est là que montent les tribus,  
les tribus du Seigneur.

C'est là qu'Israël doit rendre grâce  
au nom du Seigneur.  
C'est là le siège du droit,  
le siège de la maison de David.

Appelez le bonheur sur Jérusalem :  
« Paix à ceux qui t'aiment !  
Que la paix règne dans tes murs,  
le bonheur dans tes palais ! »

**Alléluia :**

Alléluia Alléluia, Alléluia, Alléluia (bis)

Montre-nous Seigneur ta miséricorde, fais-nous voir le jour de ton salut

**Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 24, 37-44**

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Comme il en fut aux jours de Noé, ainsi en sera-t-il lors de la venue du Fils de l'homme. En ces jours-là, avant le déluge, on mangeait et on buvait, on prenait femme et on prenait mari, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; les gens ne se sont doutés de rien, jusqu'à ce que survienne le déluge qui les a tous engloutis : telle sera aussi la venue du Fils de l'homme. Alors deux hommes seront aux champs : l'un sera pris, l'autre laissé. Deux femmes seront au moulin en train de moudre : l'une sera prise, l'autre laissée. Veillez donc, car vous ne savez pas quel jour votre Seigneur vient. Comprenez-le bien : si le maître de maison avait su à quelle heure de la nuit le voleur viendrait, il aurait veillé et n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison. Tenez-vous donc prêts, vous aussi : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. »



**Prière universelle** : Ubi caritas et amor, ubi caritas Deus ibi est

Dans nos vies de femmes et d'hommes, il arrive parfois que le ciel se déchire.

Tout d'un coup rien n'est plus comme avant.

Les choses et même les êtres que l'on aime semblent avoir changé comme s'ils s'étaient transformés.

Seigneur apprends-nous à accepter et à faire face avec courage.

Inspire-nous Seigneur un rêve de rencontre, de dialogue, de justice et de paix.

Aide-nous à rendre notre société plus soucieuse du bien de chacun

et à créer un monde plus digne pour tous.

**Liturgie eucharistique** :

**Sanctus** : Saint, Saint, Saint Dieu de l'alliance éternelle, Dieu de l'alliance nouvelle ; Dieu de vérité !

Saint, Saint, Saint Dieu de la terre et du ciel, Dieu présent à nos appels, Dieu de sainteté !

Hosanna, Hosanna dans toutes les nations ! Hosanna, hosanna, plus loin que l'horizon !

**Anamnèse** : (D293) Jésus, nous rappelons ta mort Et ta résurrection Et dans la foi,  
nous attendons Le jour de ton retour.

**Agneau de Dieu** : Aimez-vous comme je vous ai aimés ! Aimez-vous chacun comme des frères !

Aimez-vous je vous l'ai demandé ! Aimez-vous, aimez-vous !

Je vous laisse ma Paix je vous donne ma Paix pour que vous la portiez autour du monde entier !

**Chant après la communion** : (E252)

**Fais-nous marcher à ta lumière sur les chemins de ton esprit  
Ouvre les yeux de notre terre au grand soleil du jour promis.**

Si tu ne viens dans notre nuit, Comment Seigneur attendre l'aube ?

Révèle-nous le Dieu de vie Sous l'humble feu de ton Royaume.

Première Étoile de l'Avent, Quel est ton signe à notre temps ?

Quel est le peuple ou la nation Qui partira vers ta montagne ?

Celui qui cherche au mont Sion La loi d'amour et de partage :

C'est lui l'étoile d'avenir Tant que sa foi pourra tenir.

Dans ma grammaire de l'impossible, tous les mots pourraient s'accorder,  
Des plus fragiles au plus sensibles, des pluriels au plus singuliers.

Je voudrais que le masculin s'accorde avec le féminin,  
Que la raison l'emporte enfin entre les mots du genre humain.

Que nul ne reste dans la marge et que dans ce monde imparfait,  
On conjugue autant le plus large les droits de l'homme et leur respect.

Qu'on accorde le droit d'asile à tous les verbes irréguliers  
A tous ces mots sans domicile, qui font de nous des étrangers  
Des sans espoirs, des sans recours, Sans refuge et sans illusions,  
Sans foi ni loi et sans amour à la porte de nos maisons.

A tous les noms dont l'origine s'est perdue dans la nuit des temps  
Et dont les branches ont pris racine dans la terre de leurs enfants  
Qu'on efface des dictionnaires, les règles injustes et les accords,  
Qui portent le feu et le fer jusqu'à l'article de la mort.

Que nos langues si différentes apprennent enfin à s'écouter  
Et s'unissent dans la tourmente aux confins de l'humanité

*Yves Duteil*